

La LETTRE n° 36

de la "Famille Chevalier" - Mars 2019



"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus".

Devise du Père Jules Chevalier à sa famille spirituelle

MSC – BP 154 – 36105 ISSOUDUN Cedex

"Comment être saint !..."

Cette lettre, qui porte sur le « comment être saint », s'inscrit dans le contexte global « Vivre la sainteté » en lien avec l'encyclique « Gaudete et Exultate » ; la première lettre nous a permis de réfléchir sur « le chemin de la sainteté en nos vies » et la deuxième lettre sur « les Béatitudes comme chemin de sainteté ». Dans cette troisième lettre, nous abordons de façon concrète des pistes qui nous indiquent un peu « comment être saint ».

Le Pape, dans son encyclique, énumère en de multiples endroits ces moyens nous permettant d'avancer vers plus de sainteté. Cette lettre nous aide donc à nous familiariser avec les quelques « conseils très concrets permettant au lecteur de se laisser piloter par l'Esprit-Saint pour devenir rien de moins qu'un saint ! »

Nous laisser piloter par l'Esprit-Saint, c'est en partie le sujet de la Lettre 37 (juin 2019) qui répond à la question « la sainteté quand ? », et c'est déjà la sainteté à laquelle nous appelle le carême et la montée vers Pâques. Et pour cela il faut, nous dit le Pape François, un peu d'audace et de ferveur :



« Attachés au Seigneur, ayons le courage de mettre tous nos charismes au service des autres. Nous sommes fragiles mais porteurs d'un trésor qui nous grandit et qui peut rendre meilleurs et plus heureux ceux qui le reçoivent. L'Eglise a besoin de missionnaires passionnés, dévorés par l'enthousiasme de transmettre la vraie vie. »

Poursuivons notre temps de Carême, temps de renouveau, en approfondissant tout ce qui peut nous aider à avancer sur notre chemin personnel de sainteté.

Alors que la Création se réveille peu à peu, notre montée vers Pâques doit également être illuminée par la Joie que le monde ne peut nous enlever et le désir plus fervent d'être saint.

Joyeuses Pâques à chacun !
Sortons de nos tombeaux pour être Lumière pour nos frères et trouvons toujours en nous-mêmes le moyen d'être Cœur de Dieu sur terre !

« C'est pour que nous soyons vraiment libres que Dieu nous a libérés » Galates 5,1.

Sylvie Barghon



Quelques nouvelles et annonces...

Le 5 mai à Orléans, célébration des 50 ans de présence des Missionnaires du Sacré-Cœur dans le diocèse d'Orléans. Infos et contact auprès des MSC orléanais. Emails :

raymondlouis@wanadoo.fr

raymondlievre@orange.fr

A la Basilique d'Issoudun

Proposition pour vivre le triduum pascal en lien avec le thème d'année : **"Chemins de sainteté, nés pour être saints"**.

Du **14 au 18 août**, le Père Alfred BOUR animera une retraite sur le thème : **"Marie, modèle de sainteté"**.

Le sanctuaire propose d'autres aspects sous forme de conférences ou soirées chants, musique, prière. Voir le site internet : www.issoudun-msc.com ou contact avec le Recteur : sebastianrayappan@gmail.com

Décès du Père Jérôme

SCHOENFELDER à Marseille, aux Accates, nous avons bénéficié de plusieurs de ses fresques bibliques en papier canson.

**Bon temps de carême...
Bonne marche vers Pâques.**

LA SAINTETE COMMENT

Dans le discours qu'il a prononcé durant la cérémonie d'ouverture des JMJ à Panama, le pontife argentin a souligné que l'Église n'avait pas pour vocation d'être « cool » ou « divertissante », mais de s'ouvrir « à une nouvelle Pentecôte. Cette ouverture à l'Esprit est la base de tout chemin de sainteté, mais comment faire pour que ça soit vraiment le cas. Dans son exhortation apostolique « Gaudete et Exultate » (GE), on peut retenir six pistes que nous donne le Pape François.

1 VISE L'EXTRAORDINAIRE EN EMBRASSANT L'ORDINAIRE

« J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu...dans cette constance à aller de l'avant chaque jour... (GE 7). Mais pour cela, dit le Pape, « il faut être centré, solidement axé, sur Dieu qui aime et qui soutient » (GE 112). C'est la sainteté de Mère Térésa : « J'ai choisi l'Amour du Seigneur dans chaque chose ordinaire. Alors je mettrai tant de cœur à les rendre extraordinaires ». Il s'agit donc d'être un reflet de la présence divine en chaque chose : « Pour cela », dit le Père Chevalier, « il faut croire au Christ de tout notre cœur, puisque dans le Cœur du Christ ouvert, il y a un admirable échange dans lequel Dieu se donne à la créature et la créature se donne à Dieu » (SCJ 66).

2 - OSE ALLER A CONTRE-COURANT

La meilleure façon de se mettre en chemin pour rendre extraordinaire l'ordinaire, c'est de vivre les Béatitudes. Mais pour les vivre, il faut de l'audace et de la ferveur, car les béatitudes sont une parole bouleversante qui nous demande d'aller à contre-courant des idées reçues : « Dieu est toujours une nouveauté qui nous pousse... à nous déplacer pour aller... (vers l'inconnu), vers les périphéries et les frontières » (GE 135). Il

s'agit ici de revêtir les sentiments du Cœur du Christ compatissant, ouvert, généreux, artisan de paix, assoiffé de justice, aimant passionnément les hommes, comme nous le rappelle maintes fois le Père Chevalier.

3 - DISCERNE CE QUE DIEU VEUT POUR TOI.

« Comment savoir si une chose vient de l'Esprit Saint ou si elle a son origine dans l'esprit du monde ou dans l'esprit du diable ? Le seul moyen, c'est le discernement ... un don qu'il faut demander. » (GE 166).

D'où quelques questions, telles que celles-ci proposées par le Pape : « Demandons-nous de quel côté nous sommes: celui du ciel ou celui de la terre? Vivons-nous pour le Seigneur ou pour nous-mêmes, pour le bonheur éternel ou pour quelque satisfaction immédiate? Voulons-nous vraiment la sainteté, ou nous contentons-nous d'être des chrétiens, sans honte ni louange, qui croient en Dieu et estiment leur prochain mais sans exagérer? »

4 - AIME HUMBLEMENT DANS LA JOIE



Etre chrétien, pour le Pape, c'est « reconnaître (en toute personne, surtout pauvre) une créature infiniment aimée par le Père, une image de Dieu, un frère racheté par Jésus-Christ. C'est cela être chrétien ! » (GE 98). Et cela sans avoir peur des humiliations « qui sont un chemin pour imiter Jésus et grandir dans l'union avec lui » (GE 120). Mais dans le sens de « la Joie de l'évangile », « Le saint est capable de vivre joyeux et avec le sens de l'humour... il éclaire les autres avec un esprit positif et rempli d'espérance. » (GE 122). Les Constitutions MSC reprennent à leur compte cette nécessité du sens de l'humour pour retrouver la joie de la résurrection dans tout ce que nous faisons.

5 - COMBATS POUR L'EVANGILE

La vie vaut la peine d'être défendue ! Le Pape François le dit : « La vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour...annoncer l'Évangile. Cette lutte...nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie. » (GE 158). Et pour un tel combat les armes sont les suivantes : « la foi..., la méditation de la Parole de Dieu, la célébration de la Messe, l'adoration eucharistique, la réconciliation sacramentelle, les œuvres de charité, la vie communautaire et l'engagement missionnaire. » (GE 162).

Et Chevalier ajoute à ces armes la force et la douceur du Bon Pasteur : « Depuis la crèche jusqu'à la croix, la douceur et la force apparaissent en lui avec

un éclat incomparable...» (SCJ 200).

En acceptant d'être associés à la vie de Jésus, les saints se sont montrés des âmes ardentes et non des 'robinets d'eau tiède' : ils ont donc accepté de prendre la croix de Jésus et choisi ce chemin difficile, « un choix à renouveler sans cesse », dit Jean Vanier.



"Le Christ toujours si heureux de présenter au Père la réconciliation des frères entre eux... sa plus grande réussite !" [Dessin Sonia Claire].
Choix photo ci-contre Pierre Pythoud.

6 - LOUE, PRIE ET RECOMMENCE

« Je ne crois pas dans la sainteté sans prière.... » (GE 147)... « car 'nous avons tous besoin de ce silence chargé de présence adorée...' » (GE 149) « Si tu ne permets pas à Jésus d'alimenter la chaleur de son amour et de sa tendresse, tu n'auras pas de feu, et ainsi comment pourras-tu enflammer le cœur des autres par ton témoignage et par tes paroles ? » (GE 151)

Pour enflammer le cœur du monde, le Père Chevalier préconise la fidélité à l'eucharistie, car c'est : « ... dans l'eucharistie (que) sa bonté, sa douceur, sa miséricorde se manifestent davantage... » (M II 32), et que c'est dans l'eucharistie que la Parole « atteint son efficacité maximale, car elle est présence réelle de Celui qui est la Parole vivante » (GE 157). C'est la condition pour « être passionnés par le ciel plutôt que par la terre », dit le Père Christian Venard, dans son livre « La Sainteté de A jusqu'à Z ». Et cet auteur ajoute : « (... le Seigneur nous encourage à persévérer sur ce chemin des Béatitudes): «Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux» (Mt 5, 12).

Conclusion

Mais quel est donc le véritable style chrétien ? Dans l'une de ses homélies récentes, le pape François a été clair : « Le véritable style chrétien est celui des Béatitudes. La douceur, l'humilité, la patience dans la souffrance, l'amour pour la justice, la capacité à supporter les persécutions, à ne pas juger les autres. » Et le pape a conclu en disant : « Pour être un bon chrétien, il faut avoir la capacité de réciter avec cœur le Credo, mais aussi le Notre Père. » Mère Teresa aurait ajouté : « Il faut, pour cela, faire beaucoup de petites choses avec un grand cœur... » Et sûrement que le Père Chevalier aurait renchéri en disant : "Et même avec le Cœur de Dieu!".

Pierre Pythoud, msc

Comment poser mes pas dans ceux de Dieu...

J'aime marcher.

C'est une activité qui m'oxygène le corps et la tête. C'est un temps de respiration et de contemplation de ce qui m'entoure. C'est une propulsion vers un nouveau lieu, une occasion de rencontre. C'est aussi une prise de recul, une façon de rompre un rythme, une évocation de son quotidien. **En marchant, j'ai le sentiment de reprendre la maîtrise de mon corps tout entier. Je me sens pleinement humaine.**

Au fil de mes pas, je peux me laisser envahir par les soucis du moment, chercher la solution à un problème, imaginer comment gérer un emploi du temps bien chargé en raison de mes nombreux engagements. Je peux cheminer « en pilotage automatique », kilomètre après kilomètre, heure après heure. Chemin faisant, je réfléchis à comment préparer la prochaine assemblée générale de ma copropriété ou à comment m'organiser pour être à jour des déclarations sociales dans la radio que j'administre bénévolement. Je fredonne l'opéra en cours de déchiffrage au sein de ma chorale, je me soucie de l'état de santé de ma famille, je me préoccupe du dossier que nous allons traiter en équipe d'animation pastorale, etc, etc...

Et puis, brusquement, j'entends une voix qui me crie STOP ! Arrête-toi. Vis l'instant présent !

A quoi bon te polluer l'esprit par les soucis de demain, ou d'après-demain ? Fais une pause et regarde autour de toi, là, maintenant !

Alors mes sens s'éveillent : je vois et j'entends le doux murmure des feuilles, je perçois l'écoulement tranquille de la Loire, je guette le pépiement strident des mésanges, j'observe la lumière et les reflets du ciel, de la terre ou de l'eau, j'admire cette palette de couleurs qui varient au fil des heures et des sentiers. Mon odorat se laisse émouvoir par les parfums d'humus, de plantes, de fleurs ou de pollens.



C'est sans doute à ce moment-là que je ré-orienterai mes pas dans ceux d'une nature qui est œuvre de Dieu.

Ma respiration se ralentit, le calme gagne mon cœur, mon pied me semble plus léger. Inconsciemment, je pense que je souris et que je suis « en état de grâce ». Sans formuler les louanges qui vont de pair avec cette sensation de bien-être, je reconnais ressentir la paix. **J'ai alors très envie de partager cette paix avec tous ceux que j'aime.**

En moi monte une prière qui m'unit sans bruit à mes enfants, à mon mari, à mes parents, à mes sœurs, à mes amis. Puis, j'essaie de l'élargir à tous les vivants de la terre et du ciel.

Cela ne dure pas très longtemps car je peux « retomber sur terre » en heurtant un caillou, en croisant un regard, en étant soudainement distraite par un bruit incongru.

Pourtant, je sens que cette méditation passagère, cette montée d'adrénaline du bonheur, a purifié mes sens. Quand je reprends le fil de mes pensées, celles-ci sont plus nettes. Je me sens libérée des peurs qui, sans doute au départ, pesaient un peu plus lourd dans ma tête.

La marche a déclenché en moi plusieurs processus : habiter l'instant présent, observer les beautés de la nature, me mettre en quête de l'essentiel, libérer mes peurs, exprimer tout l'amour que je porte et peux donner.

Je me dis alors que ce rafraîchissement spirituel, cet allègement physique, cette nouvelle énergie positive ont été puisés dans la FOI : la foi en l'Homme fait à l'image de Dieu, qui me permet de placer mes pas dans ceux de Dieu.

Pour tout cela, je chante : « **Quetes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes** » ou bien « **Mon Dieu, tu es grand, tu es beau, Dieu vivant, Dieu très-haut, tu es le Dieu d'amour** »...

Christine Rouzioux, Orléans